

Débat sur l'Avenir de l'Ecole

Arrondissement de Langres

Réunion de collège public

Sujet n°6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Constats :

Les élèves sont tous différents et l'Ecole s'adresse à tous dans un même cadre : Chaque élève est unique de par sa naissance, son éducation familiale, ses capacités. Elle doit les prendre tous en compte chaque élève depuis celui en grande difficulté jusqu'au surdoué.

Les programmes sont des carcans qui doivent être intégralement respectés. Il y a plus de matières à enseigner avec moins d'heures accordées à chacune.

Les carences éducatives des élèves, manque de respect, difficultés à vivre en société, problèmes de comportement, hyperactivité...

Les nombreux projets pédagogiques ont été élaborés et effectués jusqu'à ce jour. Ces expériences très souvent concluantes ne sont pas allées assez loin dans le temps. (manque de moyens, changements de Chef d'Etablissement, de Ministre, d'Inspecteur d'Académie,...)

Questions :

- Peut-on imaginer un enseignement à la carte ?

L'élève irait à son rythme dans un système type « unités de valeur capitalisables ».

Les difficultés apparaissent déjà à l'école primaire. Elles sont partiellement résolues par le système des cycles, mais le problème de l'apprentissage de la lecture reste entier. Les moyens de déterminer le moment où l'enfant est apte à l'apprentissage de la lecture existent.

Manque cruel de psychologues scolaires pour assurer le suivi des élèves.

- Une des missions essentielles de l'Ecole n'est-elle pas d'apprendre à apprendre ?

- A quel moment de la scolarité de l'élève doit-on procéder à son orientation ?

Il faut un « socle minimum » : savoir lire, écrire, compter.

N'est-il pas gênant d'envoyer des élèves en sixième dès lors qu'ils savent à peine lire ?

Toutes les voies sont possibles. Des expériences prometteuses ont été mises en œuvre mais n'ont pas été perpétuées. Les classes spécifiques ne créent pas de ghettos si l'on établit des passerelles. Les structures de type CLIPPA ont montré leurs bienfaits.

Sujet n°8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Constat :

La population scolaire est hétérogène : tous les élèves accèdent au collège sans compétences obligatoires pour entrer en sixième.

Puisque tous les enfants ne sont pas identiques, pourquoi vouloir les faire rentrer dans le même moule ? On doit donner à chaque élève ce dont il a besoin , ce qui ne veut pas dire donner à chacun le même menu.

Problème de compréhension du langage, différent entre l'Ecole et la maison. (groupe déterminant, complément d'objet second,...). Difficultés des parents à aider leurs enfants avec ce vocabulaire trop technique.

Manque de confiance dans l'Ecole .

Qu'est-ce qu'une vie réussie ?...

L'Ecole ne conduit pas forcément à un emploi, à un avenir (nombre important de jeunes diplômés sans emplois).

La civilisation du loisir, du gain facile et rapide, du vedettariat de la télévision n'encourage pas les élèves à faire des efforts. Le travail scolaire est plus souvent vécu comme une charge que comme une activité gratifiante.

La différence de niveaux des classes : le choix des options a souvent favorisé la création de « filières » sélectives. L'égalité des chances n'est-elle pas faussée dès le départ ?

Une « bonne classe » homogène, même chargée, ne pose pas de problèmes importants même si l'on y constate un nombre important d'élèves peu enclins à travailler. Alors, que dire des autres classes ? Ne favorise-t-on pas la sélection par défaut ?

L'âge dans la scolarité. On est trop attaché à l'âge que doit avoir chaque élève dans chaque niveau sans se préoccuper de sa maturité réelle. D'où l'idée :

- d'un enseignement vertical selon la matière.

- d'une pédagogie différenciée

La démotivation des enseignants ; il y a eu de nombreuses expériences pédagogiques satisfaisantes qui ont été abandonnées , faute de moyens...

Le carcan des programmes qui ne permettent pas de s'en détourner ou de travailler autrement.

La non harmonisation des matières ne permet pas au professeur d'un même niveau de travailler en interdisciplinarité.

Quand les enseignants ne sont pas démobilisés, quand les enfants sentent que l'on s'intéresse à eux, ils sont prêts à faire des efforts.

Trop ou pas assez de travail ?

Pas de réponses claires. Les élèves semblent ne pas travailler efficacement.

Importance des nouvelles technologies : professeurs et ordinateurs doivent être complémentaires

On a accès à toutes les connaissances par l'informatique, mais le professeur est là pour apprendre à apprendre et analyser les erreurs et les méthodes. En revanche, l'ordinateur peut faire avancer plus rapidement les bons élèves et devenir une aide précieuse pour les moins bons.

Les parents : ils doivent donner très tôt à leurs enfants le goût de l'effort, le plaisir d'apprendre en leur consacrant du temps (moins de télévision).
En finir avec l' « enfant-Roi ».

Re-motiver les parents quant au devenir de leurs enfants. Participation insuffisante des parents à la vie du collège

Problème crucial à résoudre : celui des minorités d'élèves qui, par leur seule présence, empêchent les autres de travailler.

1. Maintenir et développer les pédagogies innovantes qui ont fait leur preuve, qui fonctionnent bien, en leur accordant les moyens nécessaires.

2. Favoriser et développer les parcours personnalisés dans les domaines technologique ou général.

3. Donner une véritable formation aux enseignants en pédagogie théorique et pratique, en psychologie et en sociologie.

Remarques complémentaires :

Moins de vingt participants.